L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 JUILLET 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
EDITION QUOTIDIENNE
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.
EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $6; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tout de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le coupe pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $2 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $2 par carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces seront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenable, mais cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 25 cents la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué, seront publiées à six fois.
Les copies des personnes faisant régulièrement des annonces seront envoyées à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 JUILLET.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Sheriff, à 10 heures A. M. Vente continuée du fonds de magasin de la rue de Canal, No 147.
Par John C. Keene, commissaire, aux Nos 52 et 54, de la rue Commerce, près la rue Gravier, le fonds d'épicerie.
Par Louis Stern & Bros, dans leur salle d'encan, rue de Tchoupitoulas, bagues en serbis, habillements, lingerie.
Par Foutal & Bros, dans leur salle d'encan, rue Bienville — vente spéciale de Bugs fait d'été et d'automne.
Par S. Guichard, à son magasin d'encan, rue Bienville, Passage de la Bourse — un lot de meubles usagés et presque neufs, un assortiment complet pour bureau et comptoir, effets, etc.
Par A. Fisher, au No 66 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, bottes, souliers, etc.
Par H. Hunn & Marks, au No 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches et lingerie.
Par Maurice Turpin, sur la Levée au pied de la rue de Carondelet, un radeau de Bordeaux en barrique.

☞ Achetez vos conserves et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

Vente continuée.
☞ La vente par le shérif du fonds de magasin No 147, rue du Canal, sera continuée aujourd'hui, à 10 heures A. M.

La liberté, l'égalité et le Congrès.

Avec le Congrès actuel le Sud a toujours tort. Les membres qui en sont devenus les corphées sont de nature à ne pas faire ressortir le talent et l'esprit, ou ont pas moins une tête et leur obéissance n'en est que plus forte. C'est même par ce qu'ils se distinguent. Les grands hommes peuvent être fermes et leur fermeté peut être mise au nombre de leurs plus hautes qualités, mais ils sont rarement obstinés. Ils cèdent le plus souvent après qu'ils leur paraît être le sentiment public, et ils ne se trompent pas infaillible en raison de la grandeur de leurs facultés. La majorité du Congrès aujourd'hui prouve clairement que les hommes supérieurs lui manquent, car elle se conduit comme une troupe d'enfants ou d'idiots à la destruction d'un verger. On a beau leur dire qu'on n'abat pas les branches d'un arbre pour en cueillir le fruit, ils ne continuent pas moins à frapper et à traiter en Vandales. Ils ne voient que de pierre ou de lattes, ils le sont, ils le seront, et s'il est jeune, ils le tueront sur le sol et en accomplissent la destruction.

Nous pas ainsi que le Congrès fait avec le Sud, le plus magnifique verger qu'une nation ait jamais eu. Du moins le Sud était il occupable? Et bien, si ce n'est qu'il portait de trop beaux fruits. Tout le pays profitait de ces fruits et tous les grands hommes de la république unanimaient le Sud, plus le Sud enrichissait la république de ses fruits. Et ce Webster qui est le idole contre le Sud les hors tyrannique d'aujourd'hui, Webster répétant sans cesse qu'il aimait tant le Sud qu'il en consolerait comme un enfant, et qui en était, en effet, tous les traits plus saillants et par l'esprit et par le talent et par les mœurs! Et ce Henry Clay qui est voté contre l'élection de ces hommes dont les suffrages l'avaient suivi dans toute sa carrière? Et ce M. Millard Fillmore qui, depuis qu'il est président des Etats Unis, se fait une religion de respecter le Sud, et qui déplore aujourd'hui l'état où il est réduit? Et ce Lexpresident Franklin Pierce, qui n'a cessé de lancer en réprobation contre les Welches du Congrès et contre tous les partisans de la guerre faite au Sud? Et ce M. Buchanan, le dernier membre de cette école constitutionnelle qui se serait fait un crime impardonnable de violenter le moindre droit ou le moindre lis dans l'intérêt d'un pays ou d'une opinion quelconque, et qui, en vain ces, ne voulait entendre parler de guerre entre les deux?

Et bien, le président Johnson est un criminel aujourd'hui parce que procédant de la manière constitutionnelle, il a tenu à conserver une partie seulement, une faible partie de ces droits utilisés dévaucier avant défendu le Sud que tant le mesure de leur pouvoir et de leurs attributions. La Chambre des Représentants veut le traduire à la barre du Sénat, jusqu'à ce que le bien qu'il voulait faire ou le mal qu'il a empêché. Qui aurait pu songer, il y a quelque huit à dix ans, qu'un Congrès se rassemblerait de lui-même en session extraordinaire pour faire quoi? pour sauver la république et le nom, pour le sauver? car ce ne sont pas ces républicains ceux que le Sud vaincu, soumis, miséré, bâillonné inquiète, encore par la perspective de son vote. Ils agravent encore une loi. Exclusion politique marquée d'un caractère de vengeance d'injustice, car si le Sud est coupable d'avoir osé défendre des droits contre lesquels un parti était conjuré, conjuration que ce parti ne nie pas ni ne niera jamais, conjuration au contraire dont il se fait gloire aujourd'hui, tous les hommes du Sud sont à peu près également coupables, nous en connaissons bien peu qui n'eussent pas désiré ardemment le succès, et même activement, après la défaite, on en trouverait bien peu qui oseront dire qu'ils ne la déplorent pas. La culpabilité est donc commune à tous. Alors pourquoi faire des catégories de citoyens? Pourquoi admettre les uns et rejeter les autres comme membres légaux de la souveraineté politique? C'est une conduite outrageante et qui ne peut se juger longtemps en ce pays où les assemblées se succèdent si vite. L'injustice est trop odieuse pour que le peuple des Etats Unis veuille s'y associer pour toujours; et ce qui annonce un revirement dans un avenir peut-être plus rapproché qu'on ne le pense, c'est justement l'inquiétude de ces républicains exaltés, qu'on interrogeait les chambres d'où ils, et qui croient tout perdre parce qu'ils ne seront plus. Et ces républicains excités sont sincères par un représentant podagre qui ne peut ni courir avec tout le monde et qui veut tourmenter les autres dans l'espoir de trouver dans les maux publics un soulagement à ses maux personnels. Quand il ne s'agissait encore d'une difficulté d'enregistrement, il soulevait à lui seul la question de la confiscation et quand l'une sera réglée, il est certain qu'il ramènera l'autre sur le tapis en disant que la rébellion des Etats Sud avait donné lieu à la dette. Il faut que le Sud en soit seul responsable, et cette idée, il la poussera jusqu'à ce qu'elle soit appliquée, de une manière ou de l'autre. Le vieux podagre peut se comparer à une cheville ouvrière qui se rouille quand on ne la remue pas. Il le sait, et, en conséquence, il s'agite. Sievens le voit pas être rongé par la rouille.

Un de ses collègues de l'autre Chambre, colère aussi inquiet et aussi remuant bien que moins éloquent et d'un âge à peu près égal, voulait se donner le plaisir d'occuper une position de la vieille il ne pouvait arriver que par l'irrégularité des circonstances et qui brûle du désir de voir le président Johnson jugé et déposé pour prendre sa place et en jouir ne fut ce qu'un peu plus tôt ou moins longtemps, Wade revient du fond du Kansas où il parlait de lois agraires aux daims et aux buffles, pour le jugement du président des Etats Unis, se fit une religion de respecter le Sud, et qui déplore aujourd'hui l'état où il est réduit? Est ce l'ex-président Franklin Pierce, qui n'a cessé de lancer en réprobation contre les Welches du Congrès et contre tous les partisans de la guerre faite au Sud? Est ce M. Buchanan, le dernier membre de cette école constitutionnelle qui se serait fait un crime impardonnable de violenter le moindre droit ou le moindre lis dans l'intérêt d'un pays ou d'une opinion quelconque, et qui, en vain ces, ne voulait entendre parler de guerre entre les deux?

Et bien, le président Johnson est un criminel aujourd'hui parce que procédant de la manière constitutionnelle, il a tenu à conserver une partie seulement, une faible partie de ces droits utilisés dévaucier avant défendu le Sud que tant le mesure de leur pouvoir et de leurs attributions. La Chambre des Représentants veut le traduire à la barre du Sénat, jusqu'à ce que le bien qu'il voulait faire ou le mal qu'il a empêché. Qui aurait pu songer, il y a quelque huit à dix ans, qu'un Congrès se rassemblerait de lui-même en session extraordinaire pour faire quoi? pour sauver la république et le nom, pour le sauver; car ce ne sont pas ces républicains ceux que le Sud vaincu, soumis, miséré, bâillonné inquiète, encore par la perspective de son vote. Ils agravent encore une loi. Exclusion politique marquée d'un caractère de vengeance d'injustice, car si le Sud est coupable d'avoir osé défendre des droits contre lesquels un parti était conjuré, conjuration que ce parti ne nie pas ni ne niera jamais, conjuration au contraire dont il se fait gloire aujourd'hui, tous les hommes du Sud sont à peu près également coupables, nous en connaissons bien peu qui n'eussent pas désiré ardemment le succès, et même activement, après la défaite, on en trouverait bien peu qui oseront dire qu'ils ne la déplorent pas. La culpabilité est donc commune à tous. Alors pourquoi faire des catégories de citoyens? Pourquoi admettre les uns et rejeter les autres comme membres légaux de la souveraineté politique? C'est une conduite outrageante et qui ne peut se juger longtemps en ce pays où les assemblées se succèdent si vite. L'injustice est trop odieuse pour que le peuple des Etats Unis veuille s'y associer pour toujours; et ce qui annonce un revirement dans un avenir peut-être plus rapproché qu'on ne le pense, c'est justement l'inquiétude de ces républicains exaltés, qu'on interrogeait les chambres d'où ils, et qui croient tout perdre parce qu'ils ne seront plus. Et ces républicains excités sont sincères par un représentant podagre qui ne peut ni courir avec tout le monde et qui veut tourmenter les autres dans l'espoir de trouver dans les maux publics un soulagement à ses maux personnels. Quand il ne s'agissait encore d'une difficulté d'enregistrement, il soulevait à lui seul la question de la confiscation et quand l'une sera réglée, il est certain qu'il ramènera l'autre sur le tapis en disant que la rébellion des Etats Sud avait donné lieu à la dette. Il faut que le Sud en soit seul responsable, et cette idée, il la poussera jusqu'à ce qu'elle soit appliquée, de une manière ou de l'autre. Le vieux podagre peut se comparer à une cheville ouvrière qui se rouille quand on ne la remue pas. Il le sait, et, en conséquence, il s'agite. Sievens le voit pas être rongé par la rouille.

Un de ses collègues de l'autre Chambre, colère aussi inquiet et aussi remuant bien que moins éloquent et d'un âge à peu près égal, voulait se donner le plaisir d'occuper une position de la vieille il ne pouvait arriver que par l'irrégularité des circonstances et qui brûle du désir de voir le président Johnson jugé et déposé pour prendre sa place et en jouir ne fut ce qu'un peu plus tôt ou moins longtemps, Wade revient du fond du Kansas où il parlait de lois agraires aux daims et aux buffles, pour le jugement du président des Etats Unis, se fit une religion de respecter le Sud, et qui déplore aujourd'hui l'état où il est réduit? Est ce l'ex-président Franklin Pierce, qui n'a cessé de lancer en réprobation contre les Welches du Congrès et contre tous les partisans de la guerre faite au Sud? Est ce M. Buchanan, le dernier membre de cette école constitutionnelle qui se serait fait un crime impardonnable de violenter le moindre droit ou le moindre lis dans l'intérêt d'un pays ou d'une opinion quelconque, et qui, en vain ces, ne voulait entendre parler de guerre entre les deux?

Et bien, le président Johnson est un criminel aujourd'hui parce que procédant de la manière constitutionnelle, il a tenu à conserver une partie seulement, une faible partie de ces droits utilisés dévaucier avant défendu le Sud que tant le mesure de leur pouvoir et de leurs attributions. La Chambre des Représentants veut le traduire à la barre du Sénat, jusqu'à ce que le bien qu'il voulait faire ou le mal qu'il a empêché. Qui aurait pu songer, il y a quelque huit à dix ans, qu'un Congrès se rassemblerait de lui-même en session extraordinaire pour faire quoi? pour sauver la république et le nom, pour le sauver; car ce ne sont pas ces républicains ceux que le Sud vaincu, soumis, miséré, bâillonné inquiète, encore par la perspective de son vote. Ils agravent encore une loi. Exclusion politique marquée d'un caractère de vengeance d'injustice, car si le Sud est coupable d'avoir osé défendre des droits contre lesquels un parti était conjuré, conjuration que ce parti ne nie pas ni ne niera jamais, conjuration au contraire dont il se fait gloire aujourd'hui, tous les hommes du Sud sont à peu près également coupables, nous en connaissons bien peu qui n'eussent pas désiré ardemment le succès, et même activement, après la défaite, on en trouverait bien peu qui oseront dire qu'ils ne la déplorent pas. La culpabilité est donc commune à tous. Alors pourquoi faire des catégories de citoyens? Pourquoi admettre les uns et rejeter les autres comme membres légaux de la souveraineté politique? C'est une conduite outrageante et qui ne peut se juger longtemps en ce pays où les assemblées se succèdent si vite. L'injustice est trop odieuse pour que le peuple des Etats Unis veuille s'y associer pour toujours; et ce qui annonce un revirement dans un avenir peut-être plus rapproché qu'on ne le pense, c'est justement l'inquiétude de ces républicains exaltés, qu'on interrogeait les chambres d'où ils, et qui croient tout perdre parce qu'ils ne seront plus. Et ces républicains excités sont sincères par un représentant podagre qui ne peut ni courir avec tout le monde et qui veut tourmenter les autres dans l'espoir de trouver dans les maux publics un soulagement à ses maux personnels. Quand il ne s'agissait encore d'une difficulté d'enregistrement, il soulevait à lui seul la question de la confiscation et quand l'une sera réglée, il est certain qu'il ramènera l'autre sur le tapis en disant que la rébellion des Etats Sud avait donné lieu à la dette. Il faut que le Sud en soit seul responsable, et cette idée, il la poussera jusqu'à ce qu'elle soit appliquée, de une manière ou de l'autre. Le vieux podagre peut se comparer à une cheville ouvrière qui se rouille quand on ne la remue pas. Il le sait, et, en conséquence, il s'agite. Sievens le voit pas être rongé par la rouille.

Paroisse de l'Assomption.

Nous lisons dans la *Boussole*:

OFFICIEL.— Nous devons à l'obligeance de M. McKenzie, de Bureau d'enregistrement, le chiffre officiel des votants inscrits dans l'Assomption jusqu'au 5 inclusivement:

Blancs	918
Noirs	1,590
Total	2,508
Blancs sachant écrire	489
Noirs do do	13
Total	502

Sur le nombre de blancs inscrits, 855 sont natifs de la Louisiane.

Sur les 1,590 noirs, 540 seulement sont nés dans cet Etat, les autres provenant en grande partie de la Virginie et de la Caroline du Sud.

VOLS.—Nous avons dit comment la journée du 4 juillet a été célébrée à Napoléonville. Pascoua à Paincourt. Dans ce dernier village nous ne croyons pas non plus que le mauvais temps ait permis aux habitants de se livrer à des manifestations patriotiques. En revanche quelques affranchis n'ont pas hésité à avoir recours à des moyens un peu équivoques pour fêter pendant la journée du 4 juillet. Deux d'entr'eux ont dérobé sur l'habitation Tourniol un lunique veau gras qui appartenait à l'économe, l'ont dépecé et distribué, mais pas si bien qu'on n'ait trouvé leurs traces. Chez notre ami Narcisse Guédry, on se préparait à l'exécution d'un énorme cochon gras qui était dans la parc depuis plusieurs mois. L'eau bouillait à gros flocons, les couteaux étaient tout aiguisés, tout était prêt en un mot, lorsqu'en allant chercher la victime, on s'aperçut qu'elle avait disparu. Partout, dans l'Ascension comme dans l'Assomption, les vols se multiplient avec une effrayante rapidité, et les voleurs acquièrent une hardiesse et une habileté bien déplorables.

On n'a aucune idée encore des auteurs de ce dernier vol. Quant aux auteurs du premier, ils sont connus dans la gente de Napoléonville, grâce à l'activité de l'excellent et brave constable de Paincourtville, M. Amadée Blanchard.

RECOLTES.—Les pluies d'orage qui nous inondent chaque jour, rendent impossible tout travail des champs et, surtout, toute récolte. Celles qui sont en retard, surtout, courent le danger d'être réduites à un bien maigre rendement — Comme on dit communément dans l'Ascension, les cannes à sucre sont noyées dans l'herbe. Le vieux maïs se court plus de risques, depuis plusieurs jours il porte tout ce qu'il peut contenir; mais une grande partie du jeune maïs, et il est jeune sur presque toutes les habitations, sera échaudé et rendra un bien pauvre produit.

Sur quelques grandes habitations du bayou Lafourche, le coton s'annonce sous d'heureux auspices, et sur les petites, sous de plus heureux encore. Puissent les chevaux disposés des pauvres échappés du naufrage de la Louisiane.

Le ombre de balles de coton dans la paroisse de l'Assomption n'en sera pas moins insignifiant; car l'inondation a fait perdre le cheval de l'exil au cinquième de la population blanche au moins, population industrieuse, travaillant de ses propres bras et toute vouée à la culture de la précieuse plante. En la perdant, la paroisse Assomption a perdu plus que le quart de sa richesse.

(Dépêches d'hier soir.)

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Emigration de la Jamaïque.

Nouvelles du Congrès.

Vote du bill supplémentaire au Sénat.

Affaire Surratt.

Développements extraordinaires.

Flanders veut devenir diplomate.

Il postule la mission du Mexique.

Nouvelles d'Europe.

Complot découvert en Espagne.

Manifeste de Garibaldi.

Nouveau Mithridate, il marche sur Rome.

Londres, 11, 2 h. P. M.—Cons. 94 3/16.

Liverpool, 11, 2 h. P. M.—Le coton a baissé de 1/16.

Londres, au soir—Cons. 94 7/8. Bons 73 3/8.

Liverpool, 11—Coton irrégulier. Mid. Upl 10 1/4. Mid. Orl. 10 1/2. Vendu 10,000 balles.

Vienne, 11 juillet—Un bill rendant les ministres responsables a été présenté au Reichrath et adopté aussi. C'est maintenant une loi de l'Empire.

Berlin, 11—Le Zollverein a voté pour le maintien en vigueur des traités de douane, faits en connexion avec l'ancien Zollverein avant la dernière guerre.

Paris, 11 juillet—Le sultan est parti aujourd'hui pour l'Angleterre.

Berlin, 11 juillet—Des ordres ont été expédiés aujourd'hui pour rappeler l'ambassadeur prussien à Mexico.

Londres, 11 juillet—On dit qu'on a découvert qu'un nouvelle conspiration de trames se forme Isabelle d'Espagne, et que plus de deux mille personnes avaient été arrêtées.

Florence, 11 juillet—Garibaldi a lancé un manifeste dans lequel il demande aux Italiens et aux amis, il va combattre pour la liberté de Rome.

Londres, 11 juillet—On met en doute maintenant la nouvelle qu'une note a été adressée par l'empereur de Russie à ses ministres à Washington, a Paris et a Londres.

Il y a dans les caveaux de la banque d'Angleterre 22,521,000 livres sterling.

New York, 11—Argent très facile, mais plus actif. Le gouvernement demande avec grandeur du gouvernements à 1 pour cent. Actions lourdes et en baisse.

Mobile, 11 juillet—Vendu aujourd'hui 200 balles de coton. Marché plus facile à 23 Reçu 15 balles.

Havane, 6—La récente carguaison d'esclaves se composait de 500 Congos. Ils ont été immédiatement dispersés chez les habitants.

Le prince envoi d'artillerie a été reçu de Cadix.

Le 1 juillet a été brillamment célébré.

Le sucre est moins actif. Les ayes de la Jamaïque, Cuba et Porto Rico planteurs sont surchargés de taxes. Beaucoup quittent l'île.

Washington, 11—Le gén. James F. Russell, de l'armée des E. U. est revenu d'une tournée d'inspection de postes dans les plaines et à travers le continent.

Il a passé par le Kansas, le Nebraska, le Colorado, le Dacotah, l'Utah, l'Idaho, l'Oregon, le Washington, la Californie, l'Arizona et le Nevada, revenant par la voie de Panama. Il fait un rapport favorable sur le pays en général, et dit que les troubles causés par les Indiens sont fort exagérés.

New York, 11—Coton ferme. Vendu 900 balles. Mid Upl 26 1/2.

Baltimore, 11—Café calme. Coton actif a 24 et 25. Farine ferme et rare.

New York, 11—Les fonds ont un peu baissé comparativement aux cours de hier matin. Cependant 5-20 s'est maintenu à 112 1/2 et 5-20 avec coupons 112.

Le steamer Orizoma apporte $200,000 en espèces.

Washington, 11—*Sénat*—Howard a retiré son amendement qui spécifiait certaines classes ayant droit à voter, en remarquant que comme une grande part de pouvoir judiciaire était laissée aux commissaires du district, il valait tout autant livrer cette matière à leur discrétion.

Les quatrième section a été amendée par l'addition que le vote du gouvernement du District et du District peut être révoqués par lui.

Drake a introduit un amendement demandant quelques garanties additionnelles préliminaires à l'admission des représentants, mais il a été regardé comme un hors d'œuvre. Drake en appelle de la décision du président, qui a été soutenu par 21 contre 13.

Buckalew a présenté son amendement faisant le vote criminel et définissant le droit de l'électeur ainsi de votes qui il y avait de districts congressionnels dans l'Etat et lui perpétuant de jeter tous ses votes pour un candidat, lui de les diviser à volonté. Rejeté comme étranger à la question.

Le Sénat reste en séance ses et très probablement ne se sera pas levée avant qu'un vote ne soit obtenu.

CHAMBRE—Après quelques affaires de peu d'importance, la résolution concernant sur la Pennsylvanie a été mise en discussion. Un premier amendement des discours élaborés sur la mise en accusation.

Finalement, Stevens demande la question préalable sur une résolution chargeant le comité judiciaire de faire un rapport partiel cette session. La question préalable est pas soutenue.

Wilson demande que le comité soit chargé de faire un rapport, la semaine prochaine et qui'il ne pas faire impliquer 1500 assassinats. Stevens alors propose le dépot de la résolution sur la table.

La Chambre s'ajourne a 8 h. P. M.

Recettes du Revenu, aujourd'hui, $209,000.

On dit sur bonne autorité que le nom d'Iturbourg ira au Sénat pour la mission du Mexique.

SENAT, 8 h. P. M.— Le bill de reconstruction a été adopté ce matin, et le Sénat s'ajourne.

Ce qui suit est dirigé contre le témoignage du sergent Dye, qui avait dit que Mme Surratt lui avait remis un paquet le soir du meurtre.

Mme F. R. Lambert prête serment. Le témoin résidait en cette ville en avril 1865, au No 541; rue H, entre les rues Quatrième et Cinquième. Plusieurs fois des chevaux disposés, des nuits a ce spectacle un air tout à fait sombre.

Devant le catafalque, des bannières *brodées* de crêpe représentant les cinq puissances de la terre. Le catafalque, lourdement drapé et éclairé de cierges fortement disposés, dont les flammes jetaient un air tout à fait sombre. Le catafalque, lourdement drapé et éclairé de cierges fortement disposés, dont les flammes jetaient un air tout à fait sombre. Le catafalque, lourdement drapé et éclairé de cierges fortement disposés, dont les flammes jetaient un air tout à fait sombre. Le même était aussi revêtue de noir. Les mêmes bires de cette association remplissaient la nef. Les officiers de cette association étaient présents en nombre autour du catafalque, comme les plus intéressés à la cérémonie.

On a chanté le réquiem de Dies Irœ et un ami de Mme Rivery Urban n'a pas peu contribué à la sombre grandeur de cette solennité. Au sortir de l'église, un corps de musiciens a exécuté une marche funèbre.

DÉPOSITIONS.— Thomas Kleinpeter, demeurant rue Front-Levee, No 13, a été traduit devant Commissaire Amen, sur l'accusation d'avoir détruit $1,000 à lui confiées par Arthur O'Keefe, rue Thalie, No 1. Ce dernier déclare qu'il a remis cette somme à Kleinpeter pour acheter des marchandises pour Kleinpeter n'a pas suivi les instructions à lui données, qu'il cache l'argent qui lui a été remis et le détourne à son profit. Kleinpeter, le prévenu, a été requis de donner un cautionnement de $1,000 pour comparaître le 13 du courant.

ENTERREMENT ILLEGAL.— Trois hommes de couleur ont été arrêtés hier matin, quand ils se rendaient au cimetière avec un cercueil contenant le corps d'un enfant nègre âgé de quelques jours. Ils n'avaient pas de certificat d'enterrement en règle. Ils ont été remis en liberté à la société de Lavinian Star et que cette société faisait enterrer l'enfant a ses frais. L'affaire sera arrangée et plaquée.

ASSAUT.—Wm Lacey a été renvoyé depuis la Cour de District sous trois accusations assimilatrices, pour avoir attaqué Adam Cureton, mutilé Antoine Quinton de la Cour de Sessions, et menacé Jacob Shurer et enfin pour avoir menacé Jos. Rejemas. Il y avait dans la salle de recorder nombre de dames paraissant être intéressées dans l'affaire et qui ont été interrogées.

VOL.—Hier soir, on est entré chez M. John Infinderro, rue St Philippe No 11, et l'on a volé une montre d'or et $20. On a trouvé toute la maison sans que M. Tamaferro et sa famille en aient aucun soupçon.

NOYÉ.—Edward Whalen, garçon âgé de 11 ans, a eu neige accidentellement hier soir en tombant dans la rivière dans une marre sur les derrières de la résidence de M. White, rue Morigny, entre les rues Girod et Upsulet. Le corps n'a été retrouvé que hier matin. Le jeune garçon était seul quand il est tombé dans l'eau.

CONSEIL DES ASSISTANTS ALDERMEN.—Lorsque du jour est la question de Lazarus au chemin de fer de Pontchartrain. Quelques membres voient contre, ce sont: MM. Hagin, Bolman, Prague, Lurges, McCulloch et Sievekens.

M. Prague propose d'adopter l'ordonnance des Aldermen en effaçant les mots "motion à la vapeur," rejeté.

M. Prague demande la proposé d'effacer les mots "machines à vapeur."

La minorité demande que le comité de rapport parlementaires pour renverser l'ordonnance ainsi en vain.

M. Prague propose divers amendements que le président déclare étrangers à la question et M. Sprague prétend qu'ils ne sont pas amendements, le président donne bisolement au sergent d'armes l'ordre de l'arrêter. M. Prague injure ceux qui ont voté contre son amendement et qu'il sortirait s'il n'était envoyé en prison pour cela, obtient la permission de s'en aller sans qu'il ait demandé la permission du président.

M. Lorges, d'un ton fort excité demande a M. Montamat par quelle autorité il se trouve au fauteuil.

M. Montamat répond qu'il y a été appelé par M. Moore et met aux voix l'adoption de l'ordonnance, qui est votée par dix voix contre neuf.

M. Prague et les autres membres de la minorité n'ont pas voté. M. Lurges a protesté et est sorti suivi de ses collègues de la minorité.

L'ordonnance a obtenu ainsi le concours des Assistants Aldermen, à la seconde lecture.

M. Prado ayant changé son vote dans le but de demander la reconsidération de l'ordonnance, la motion échoue faute d'avoir obtenu les deux tiers des voix.

On peut dire que jusqu'à ce moment la séance a été fort orageuse.

M. Moore reprend le fauteuil, et les délibérations marchent plus calmement.

La résolution relative à l'achat de l'Hotel St. Louis, pour en faire un palais de justice, est votée à l'unanimité à la seconde lecture.

La résolution des Aldermen interdisant au commissaire des rues de faire faire des travaux de réparation ou d'entretiens dans les parties de rues pavées par contrat, est adopté par un vote de 6 contre 2.

Le Conseil s'ajourne.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 11 juillet.

Le marché n'a guère été animé aujourd'hui. Une hausse dans le nord et dans l'avoine est le seul changement que nous ayons à constater. La hausse de l'avoine est due à la rareté de l'article.—Le coton a trouvé moins d'acheteur; les passeurs qui y tendent sont prêts de marquer une fraîcheur pour leur compte.

ÉTAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866,	balles	102,082
Reçu aujourd'hui	84	
précédemment	754001	753929
Balles additionnelles, composées de cotons avariés, épars, de rammassis et d'échantillons	3323 / 892190	767408
Expédié aujourd'hui	000	
précédemment	819998	819998
Stock en mains		49,582

A propos de l'état ci-dessus, un négociant de nous amis nous a fait la faveur de nous communiquer l'état ci-joint, relevé qu'il a mis le plus grand soin à faire:

Dans les presses et les cours	balles	31,483
Montant à bord de navires		15,000
Total		46,483

TABAC—Nous n'avons rien d'important à annoncer quant à ce qui regarde cette branche, les opérations ayant été partiellement suspendues tant à cause de la faiblesse des approvisionnements que par le refus des acheteurs de payer les prix demandés par les détenteurs. Aucune vente n'a été rapportée aujourd'hui. En addition au montant annoncé hier les ventes suivantes se sont opérées: 33 boucaute de qualité lourde à 10 et la livre, et 11 de la 10½ à —.

Le marché est ferme et nous reproduisons nos cotes comme suit:

Léger—Infériorities, 4 à 4½, good logs 4½ à 5, inférior & common leaf, 6 à 7½, medium leaf 8a10½, fair leaf 11— à 13, fine leaf 13½ à 15½, choice selections 16½ à 18½ a.

Lourd—Inferior and trashy logs 4½ à 5, good logs 5 1/2 à 6, in & com. leaf 7a8½, medium leaf, 9 à 11½, fair, 12 à 14½, fine 14½ à 18—, choice selections 18½ à 21.

SUCRE ET MELASSE—Il n'y a rien arrivé de la côte, depuis hier. La demande de sucre de la Louisiane est toujours le stock de l'article est faible et les transactions portent un caractère de détail. Nous cotons 12½ à pour le fair, 14½ en pour le bon jaune clarifié, 15 cts pour le strictement prime 15½ à 16 pour le comme clarifié de choix et 16½ à 17½ pour le blanc. L'approvisionnement de sucre de la Louisiane est assez abondant et les demandes de leurs demandes de prix élevés. Nous avons noté une vente de 100 caisses de No 1 à 13 cts la lb. Hier aujourd'hui nous avons rapporté 2 boucaute de bon à prime et nous venons à 13½ cts et 100 bls de good fair à des conditions privées, mais qu'on dit comparables à celles de Cuba. Nous cotons la mélasse de Cuba et bon marché de l'article est limitée. Cette qualité est cotée à 37 1/2 à 39 cents le gallon.

PARIS.—La demande du farine est toujours faible et les prix en baisse. Les ventes ont été bornées par l'insuffisance des approvisionnements. Nous cotons: Fine, 7 à 7½ le baril, superfine, 8 à 8½, extra 9 à 9½, extra de choix 10 à 11, 12 à 12½ et 13 à 13½, fine de double extra, 14 à 15, 16 à 17, 18 à 19 et 20 à 21 le baril, et 3 à 3½ le demi baril.

Le marché du maïs est ferme. Les ventes ont été faites en entrepôts qui ont débarqué hier. Nous cotons: Mêlé, 90 à 95 cts le boisseau, blanc, 95 à 97 cts, et jaune, 97 à 100 cts.

Le marché du blé est calme, mais ferme et il n'avait qu'un faible stock en premières mains. Toutefois de nouveaux renforts de l'Ouest sont venus activer la demande et il a été procédé des ventes de blé de printemps de 2 à 3 cts et de blé d'hiver de 2 à 3 cts. Nous cotons: Blé de printemps, 2 à 3 cts, et blé d'hiver, 2 à 3 cts.

Le marché du seigle est calme, mais ferme. Nous cotons: Seigle, 1 à 1 1/2